

doit-il pour une grande part la situation honorable qu'il occupe dans ce domaine. Effectivement rien d'important n'y a été fait en Belgique sans son concours, qui fut souvent décisif, notamment pour la liaison aérienne avec le Congo. Pendant la première guerre mondiale, il rendit de grands services à l'aéronautique alliée. En 1940, dès le commencement de l'occupation, il fut suspendu de ses fonctions par les Allemands, ce qui ne l'empêcha pas d'exercer des activités clandestines importantes et dangereuses.

Il était un homme affable, bienveillant, généreux et sympathique à tous. Sa personnalité très caractéristique sera difficilement remplacée dans la Faculté des Sciences appliquées, où son souvenir demeurera vivace et honoré, autant que sa perte a été regrettée.

ALEXANDRE PULMAN

Il avait été en 1938 chargé du cours de langue russe à l'Université, après avoir depuis 1919 vécu la vie pleine de péripéties pénibles d'un émigré. Cependant, ses études et ses titres académiques autant que ses mérites scientifiques et pédagogiques lui rendirent-ils, dans ces circonstances, d'utiles services. Docteur en philologie classique de l'Université de Saint-Pétersbourg, il y avait aussi étudié l'arabe, l'hébreu et le persan, ainsi que le droit. Après avoir professé à Saint-Pétersbourg, Varsovie, Dantzig et Berlin, il vint en Belgique en 1924, où il enseigna à Bruxelles jusqu'en 1930. Il fut ensuite appelé aux Universités de Buenos-Aires et de La Plata, puis à l'Institut des Hautes Etudes de Montevideo. Il avait obtenu en 1932 la naturalisation belge et fut chargé du cours de langue russe aux deux Universités de Gand et de Liège six ans plus tard. Il n'abandonnera pas pour cela son enseignement en Argentine et il parvint à concilier ces tâches jusqu'au début de la guerre. Alors il opta courageusement pour sa patrie d'adoption et en partagea les épreuves. Incarcéré par les Allemands en 1943, il ne fut libéré que lors de l'arrivée des Alliés, pour retrouver un foyer entièrement dévasté. Belge d'adoption, son attitude pendant toute

l'occupation fut d'un civisme plus qu'irréprochable. Cependant, jamais il ne cessa d'aider par tous moyens ses anciens compatriotes, sa générosité s'étendant à tous les proscrits, tous les émigrés, tous les réfugiés. Témoin et victime du sort cruel qui atteint tant d'apatrides et qui obscurcit sinistrement la première moitié de ce siècle, la figure résignée d'Alexandre PULMAN sera conservée dans le souvenir de ceux, peu nombreux, qui l'ont connu à l'Université, avec une sympathie mêlée d'admiration et de mélancolie. Pour les autres, elle apparaîtra indistincte, voilée par les ombres émouvantes de la souffrance, du détachement et de la bonté.

Il s'est éteint à Bruxelles le 26 novembre 1950.

CHARLES WAUTERS

Professeur émérite depuis 1936 de l'Ecole supérieure de Sciences commerciales et économiques, il est décédé à Bruxelles le 15 mars 1951, à l'âge de 71 ans.

Docteur en droit et licencié du degré supérieur en sciences commerciales et consulaires, il avait professé les cours de comptabilité, d'opérations financières, de législation comparée des douanes et de législation comparée des transports. Il avait été Consul, puis Consul général de Bulgarie à Liège. Ses collègues et ses anciens élèves garderont de lui un souvenir reconnaissant ; l'Université conservera sa mémoire.

ARMAND POISSINGER

Professeur émérite de la Faculté de Philosophie et Lettres depuis 1942, sa carrière s'était accomplie en majeure partie dans l'enseignement moyen. Il avait été, de 1913 à 1918, professeur des Princes Royaux. En 1929, il avait été chargé du cours de Méthodologie à l'Institut supérieur de Sciences pédagogiques, à la Faculté de Philosophie et Lettres, puis à la Faculté des Sciences. Il s'est éteint à Sclessin en mars 1951. Son dévouement à ses élèves, autant que ses éminentes capacités pédagogiques lui assurent une place de choix dans le mémorial de l'Université.